EGIS

UN CHANGEMENT DE CIVILISATION



TRACTS.GALLIMARD.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Antoine Gallimard** Direction éditoriale : **Alban Gerisier**

ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR

GALLIMARD • 5 RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS • FRANCE <u>W.W.GALLIMARD</u>.FR

© ÉDITIONS GALLIMARD, 2020.

n spectre hante l'Occident : l'effondrement du système Terre. Toutes les puissances du monde ancien cherchent à conjurer ou contenir l'inquiétude montante. Partout, la jeunesse scolarisée se soulève avec, de Berlin à Rome, de New York à Paris, de Madrid à Manchester, un seul cri : « Assez de discours, des actes! » L'avenir accuse le passé et convoque Prométhée à la barre parce qu'on ne saura plus demain ce qu'est un bonhomme de neige, une source d'eau potable ou une plage de sable fin. Nous avions connu les Internationales de l'espoir. nous découvrons l'Internationale de l'angoisse. C'est peut-être là un moment charnière entre deux âges de notre culture. Le siècle change sous nos yeux de couleur, d'urgences et d'horizon. Puisqu'il est impossible de lire notre présent avec les mots et les yeux d'hier, et que notre civilisation fossile pivote sur ses gonds. il faut hausser la mire – pour resituer les esclandres du jour dans l'Odyssée du temps long. En se souvenant de quelle matrice nous sommes sortis, nous les rescapés du vingtième siècle, et quelle histoire nous a vus et fait grandir – un millénaire d'acculturation.

1. LA FAUTE À FAUST

De quel long Moyen Âge sortons-nous? De la modernité. Soit de l'ère faustienne (comme l'a baptisée l'Allemand Oswald Spengler, ce grand poète mal famé de l'histoire universelle). Faust est ce docteur et magicien né à la fin du xve siècle qui, ayant conclu un pacte avec le Diable en la personne de Méphistophélès, fait des prouesses avec son athanor, ses alambics et ses cornues, retrouve sa jeunesse, séduit l'innocente Marguerite, mais finit étranglé par son mentor satanique. Ascension, suprématie et damnation: mieux que le mythe païen de Prométhée, celui-là illustre la destinée des pêcheurs lorsqu'ils ont voulu devenir des dieux en se rendant « comme maîtres et possesseurs de la nature ». Vendre son âme à l'alchimie et ses sortilèges n'était donc pas une si bonne affaire... Goethe en a fait un drame, Berlioz, un opéra, Valéry, un essai théâtral, Thomas Mann, un roman, et nous, qui arrivons comme les gendarmes sur la scène de crime, notre planète, un appel de phare du fin fond de la nuit.

Quand cette ère enivrante, qui prit la suite de l'Antiquité gréco-romaine, parfois dite apollinienne, a-t-elle pris forme? Peu avant le Quattrocento, de ce jour de 1336 où le poète Pétrarque s'en est allé conquérir l'inconnu en faisant l'ascension du Mont Ventoux – au lieu de le regarder sagement et rêveusement de loin, comme les Grecs, l'Olympe. En passant d'une contemplation esthétique et distante à une volonté de prendre physiquement possession. Quand cette ère s'est-elle refermée? Le jour de 1969, où Neil Armstrong a mis le pied sur la lune. «Un pas de géant pour l'humanité», oui, mais vers où? L'aventure commencée dans le Vaucluse aura culminé en Floride, cap Canaveral. Même défi, autre échelle. Entre le point de départ et le point d'arrivée, avant-hier et aujourd'hui, il s'est trouvé que les scientifiques les plus pointus de l'époque ont conçu et fabriqué la bombe atomique (250 000 morts). Un gros caillou dans la chaussure et la conscience de l'ascensionniste prédestiné. D'où notre embarras. Et un soupçon larvé: ce serment d'allégeance à des trucs et des machins n'aurait-il pas été, au seuil de la Renaissance, un fatal pas de côté?

6

Ce que l'amant de Laure, Pétrarque, qui nous dit avoir été «mû par le seul désir de voir un lieu réputé pour sa hauteur», non pas encore la lune mais un mont « fortement escarpé et presque inaccessible », a inauguré c'est une périlleuse escalade dont nous peinons à essuyer les retombées. C'est en devenant faustien que le mammifère à deux pattes a quitté l'éternel pour chuter dans l'histoire, mais c'est en quittant l'histoire qu'il se découvre zoologique. Une espèce animale en sursis, qui se demande si elle mérite encore d'avoir un futur.

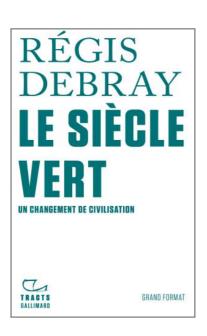
Quelle aura été, vue d'ici, la nouveauté faustienne, et par rapport à quoi?

Dans le dynamique par rapport au statique. Dans le primat du vite sur le lent. Dans l'invention de l'avenir, en lieu et place du surplace rituel. Euclide n'a ni futur ni passé, le carré de l'hypoténuse tourne en rond. Le mythe fait de même. Œdipe, Apollon ou Minerve n'avaient pas de date de naissance ni de décès. À Athènes comme à Sparte, pas d'archives ni de plan quinquennal. On ne regrette rien du passé, on n'attend rien de l'avenir, qu'on ne sache déjà. «Tu ne te baigneras pas deux fois dans le même fleuve », certes, mais le fleuve héraclitéen n'a pas d'amont ni d'aval. C'est l'image mobile d'une éternité immobile. Notre fleuve à nous s'altère à mesure qu'il s'écoule. Nous, Occidentaux curieux, insatisfaits, la bougeotte dans le sang. À l'impalpable des Mille et une nuits, Don Juan préfère les Mille e tre, plus pulpeuses, et Faust conquiert sur les sables de la mer une région à coloniser, et rentabiliser. Il en épuise les ressources et fait suer le burnous. Il invente le glyphosate, le chatbot,



In autre monde est en train de naître devant nos yeux. Un autre esprit, dans nos façons de penser, d'espérer et d'avoir peur. L'angoisse écologique qui donne sa couleur au siècle nouveau n'annonce rien moins, pour notre civilisation, qu'un changement d'*englobant*. Ce fut l'Histoire, ce sera la Nature. De quoi prendre le vert au sérieux.

RÉGIS DEBRAY



Le Siècle Vert Régis Debray

Cette édition électronique du livre Le Siècle Vert de Régis Debray a été réalisée le 16 décembre 2019 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage (ISBN : 9782072879289 - Numéro d'édition : 361611).

Code Sodis: U30783 – ISBN: 9782072879326

Numéro d'édition: 361615.